



de Avril de



le (deuxième) 'pizzino' de Avril 2018 des Galline Felici (les poules heureuses)
le pizzino: bulletin (tendanciellement) mensuel adressé au monde de toutes les alternatives possibles

ADIEU AMAZON ?

L'«ennemi» n'est pas Amazon

L'ennemi c'est un système économique qui veut que nous soyons des consommateurs isolés

Et inconscients des liens qui unissent toutes les « choses » et les activités humaines

Nos choix quotidiens avec la tendance à l'émigration des jeunes africains

Le fameux battement d'ailes d'un papillon en Amazonie et de la tornade dans l'Océan Pacifique ...

Goliath qui nous exproprie du véritable sens des mots, où «ministre» qui vient de «minus», c'est à dire moins, devient l'individu qui se promène, gonflé, avec une escorte et qui a des grands pouvoirs sur nos vies (voir «Ecologie de la parole» de Massimo Angelini, Edizioni Pentagora)

Et alors, notre «guerre» ne peut-être que de nous mettre en œuvre constamment pour renforcer la conscience collective de David

Et de ses potentialités, si nous sommes unis

Certainement, en ce moment, on ne peut pas s'illusionner de défaire Goliath demain matin. Mais on peut (et selon nous, nous devons) exercer notre esprit critique et serrer les rangs avec ceux qui ne se résignent pas à accepter les non-sens de ce système

Et c'est pour ça, que très volontiers, nous participons à la campagne [AMAZON ADDIO](#), proposée par Massimo Angelini et relayée par Comune-info

Et nous le faisons au travers des mots lucides d'un prêtre militant, Paolo Farinella

Sans rien y ajouter

Paolo Farinella, prêtre, à Amies et Amis.

Je fais ma proposition à quelques amis, qui deviennent nombreux, de faire **un choix civique de défense de la Démocratie**, choisissant de quel côté nous trouver par une action simple, concrète et révolutionnaire. Avec trois petits gestes nous pouvons devenir les nouveaux David qui affrontent les Goliath d'hier, d'aujourd'hui et surtout de demain, parce que si nous leur laissons le champ libre, ils nous enterreront, domineront notre liberté, nous videront les poches et tueront le petit commerce artisanal et celui de proximité.

Nombreux, très nombreux sont aujourd'hui ceux qui se plaignent qu'il n'y a pas de travail. Que les **petits commerces de proximité** ferment, que **la grande distribution avance comme une avalanche** et que, comme une avalanche elle ne produit que destruction et dommages irréparables. Il faut que nous nous défendions contre une économie politique et financière qui privilégie seulement **la production de "marchandise"**. **Une économie pour produire de l'argent qui produit d'autres "marchandises" qui désormais nous enterrent.** **Ceux qui se plaignent**, ceux qui s'indignent, ceux qui souffrent ou qui pleurent pour le fils ou la fille sans travail, **peuvent faire la différence en passant du concept de "marchandise" à celui de "bien" qui sert la vie, et la vie heureuse.**

Dans le panorama mondial, **AMAZON** est l'emblème le plus atroce de ce qui se passe dans l'indifférence pratiquement général. Comme distributeur de livres, en quelques années, il est devenu **le patron universel du commerce on line**, gagnant milliard après milliard, **au prix obscène et immoral, antiéconomique, et anti-social de l'esclavage de ses ouvriers-esclaves, surveillés instant après instant, même dans leurs exigences les plus naturelles comme leurs besoins corporels.**

Tous les jours, j'écoute des personnes qui se plaignent, s'indignent, et puis, confortablement installés devant leur ordinateur, ils éteignent chacune de leur indignation avec un **"LIKE"**. Voilà, les **Like** sont l'invention de ceux qui veulent brider notre liberté, notre incompressible liberté de choix et de décision sur notre vie. **Amazon** et ses semblables ne veulent pas nous esclavagiser, ils veulent que nous devenions "volontairement" esclaves, comme l'avait décrit Etienne de la Boétie dans son splendide essai « la servitude volontaire » au XVIe Siècle. En ce qui me concerne, j'essaie d'être un **LIBRE VOLONTAIRE ET PASSIONNE.**

Ils ferment les petites librairies, les magasins d'artisans et les commerces familiaux près de nos foyers, avec des pertes de postes de travail près de chez nous, qui étaient aussi des lieux d'échange social et de rencontre, de culture, d'information, de tradition et de connaissance. Avec comme conséquence : là où ces piliers du vivre quotidien disparaissent, le désert et l'abandon croissent. **Qui peut entrer en compétition avec les prix d'Amazon** qui nous font économiser quelques euros, mais tuent la vie ? **Qui peut entrer en compétition** avec un qui fait travailler les autres **comme des esclaves**, sans temps ni dignité, en extrayant la richesse de leurs efforts, de leur pauvreté et de leur désespoir d'avoir un torchon de possibilité d'existence. **Qui peut entrer en compétition** avec celui qui alimente la guerre entre pauvres ? Parce qu'aujourd'hui, pour avoir le minimum nécessaire pour survivre il faut s'organiser pour **faire trois ou quatre jobs**, et exclure pratiquement tout projet de vie...

Et alors, **RESISTER, RESISTER, RESISTER**, aujourd'hui à **AMAZON**, demain à d'autres de ses semblables, signifie se réapproprier des **FONDAMENTS INDISPENSABLES** pour projeter le présent et le futur de vos enfants et de vos petits-enfants : **a) durabilité environnementale ; b) équité sociale qui doit être étendue aussi bien aux générations futures qu'à toutes les espèces vivantes** (animaux, végétaux, et aux territoires non animés, mais qui vit et respire).

Il est fini le temps d'attendre et de regarder depuis sa fenêtre le génocide de masse auquel nous assistons passivement. **Il est venu le temps**, et c'est maintenant, de regarder au ciel, de redresser le dos, de sortir de l'indolence et de hurler avec la force de notre dignité que nous n'avons pas peur des Goliath de tous les temps parce que juste avec la fronde de nos consciences nous pouvons renverser le sort de l'humanité toute entière. Il n'y a plus un seul David, mais 10, 100, 1000, milliers, millions de David qui s'érigent sur les jambes de leurs dignités de personnes qui vivent avec d'autres personnes qui disent « **NON** » aux nouveaux tourmenteurs, nouveaux esclavagistes, au vol du travail et de l'âme de chacun d'entre nous.

Je m'arrête ici. Vous pouvez lire l'appel que nous faisons et que nous diffusons, et je crois et j'espère que chacun sache évaluer sur la balance de la vie si acheter quelque chose sur Amazon, et économiser quelques euros vaut plus que l'esclavage élargi. Non, ce jeu ne vaut pas toujours la chandelle.

Ce premier pas pourrait être le “démarrage” d’actions plus amples, de grande portée politique pour un projet organique, économique et politique pour reprendre le fil qui s’est brisé au cours de ces années de déconstruction de valeurs et de principes. Chaque chose en son temps. On en reparlera parce que avec **Amazon** commence un processus qui ne s’arrêtera pas.

Le 25 Avril c’est l’anniversaire de la LIBERATION QUI EST A L’ORIGINE DE LA CONSTITUTION ITALIENNE. REVENONS-Y, REPRENONS LA A LA LETTRE ET RECOMMENCONS A *RESISTER, RESISTER, RESISTER* POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE NON PAS UN GOUVERNEMENT PROVISoire DE TRANSITION, MAIS UNE VISION DE VIE, UN MONDE, UNE PROSPECTIVE OU CHACUN A LE DROIT D’ETRE HEUREUX ET PAS D’ETRE INONDE DE MARCHANDISES INUTILES POUR LA TERRE ET POUR NOS AMES. Pour cela, Internet peut être un instrument puissant et appréciable.

Si vous suivez pas à pas l’**Appel ici**, vous aurez aussi la manière d’interagir avec le groupe, **auquel vous pouvez vous inscrire**, qui en est au début de cette initiative que je n’hésite pas à définir révolutionnaire parce qu’elle est fondée sur la conscience spirituelle de chaque personne individuelle. A toutes et à tous, une accolade chaleureuse.

Paolo Farinella, prêtre

INVITATION

Amazon gagne une position de monopole mondial extraordinaire et dangereuse: sa croissance, accompagnée d’une concentration et de l’automatisation progressive des processus de distribution est souvent associée à :

- la fermeture des magasins et des librairies et de leur relative perte d’emploi ;
- à une réduction de la qualité du travail, toujours plus mesuré, contrôlé, mal payé, précaire et moins protégé ;
- à l’esquive des taxations dans les pays où elle opère, Italie incluse.

Dans ce scénario, le petit commerçant ferme. Les emplois se perdent, les garanties, pour ce qu’il en reste s’érodent. On met à risque la position des travailleurs du commerce et de la logistique, mais aussi celles des producteurs, dans la mesure plus croît la position de monopole, plus facilement, le prix de vente des marchandises pourra être imposé vers le bas. Alors que certains se satisfont de l’efficacité, de la commodité et de l’épargne relative – parce que c’est vrai que souvent les produits envoyés au travers d’Amazon arrivent rapidement et sont souvent vendus à un prix abaissé – il y a une partie du monde qui devient toujours plus pauvre, qui est toujours moins protégé, plus en proie au chantage: *si à une épargne de temps et d’argent individuelle correspond un majeur cout social (outré que personnel) en terme de dignité des travailleurs et postes de travail, alors la balance est certainement négative.* Et, **elle l’est pour tous**, même pour ceux qui poursuivent leurs propres intérêts individuels, parce qu’une société plus pauvre, en termes d’économie, de morale, de sécurité est un cout pour tous.

Pour ceux qui veulent approfondir, sur la position de monopole d’Amazon et ses conséquences, il y a des articles et des analyses facilement accessibles sur le net.

Parce que les monopoles – tous – génèrent plus de pauvretés, favorisent la concentration des capitaux et contribuent à élargir la fourchette qui sépare une minorité progressivement plus minoritaire et plus riche d’une majorité plus élargie et toujours plus pauvre. Nous proposons un geste de résistance et de formation à partir de la dissociation de ce qui se présente aujourd’hui comme le monopole le plus agressif et en plus ample et rapide expansion : Amazon.

Pour adhérer, trois actions suffisent :

1. Evite d’acheter au travers d’Amazon et efface, pour ceux qui l’ont fait, la propre inscription sur <https://www.amazon.fr> (*et, justement, redécouvrir les magasins dans le voisinage et les librairies indépendantes*);
2. Communique publiquement ton adhésion à cette initiative au travers du site du quotidien Comune-info, ainsi:

- a. va sur <https://comune-info.net>;
- b. sur la page d'ouverture, cherche l'espace "AmazonAddio", et entres simplement ton prénom, nom, et email) ; ou bien vas directement sur <https://comune-info.net/2018/04/amazon-addio/>
3. Diffuse l'initiative et invite à la diffuser au travers de la poste électronique et, pour ceux qui les utilisent, sur les profils des réseaux sociaux.

CETTE ACTION COLLECTIVE N'INCIDE PAS SUR UN PROCESSUS MONDIAL APPARAMENT NON ARRETABLE : MAIS, EN ATTENDANT QUE LA FORET NE BRULE, NOUS CHOISSONS DE JETER NOTRE GOUTTE D'EAU SUR L'INCENDIE, PAS DANS L'ESPOIR DE L'ÉTEINDRE, MAIS POUR LA DIGNITÉ ET POUR LE TÉMOIGNAGE.

MERCI POUR L'ATTENTION

Massimo

L'initiative a été partagée par Paolo Farinella, Maria Pia Corpaci, Davide Capone, Maurizio Pallante, Cristina Parodi, Dafni Ruscetta, Roberto Li Calzi, Claudio Pozzi, Roberto Brioschi, Federica Romano et j'espère qu'on peut en ajouter de nombreux.

N.b. Chi volesse eventualmente sostenere l'iniziativa, potrà inviare un contributo libero al quotidiano Comune-info, che la ospita sul proprio sito [in <https://comune-info.net>, cerca "sostieni comune-info"]